

BULLETIN

DU

**Musée royal d'Histoire
naturelle de Belgique**

Tome XXIV, n° 18.

Bruxelles, juin 1948.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

**Koninklijk Natuurhistorisch
Museum van België**

Deel XXIV, n° 18.

Brussel, Juni 1948.

**SUR QUELQUES AMMONITES DU LIAS
DE LA BELGIQUE, DU LUXEMBOURG
ET DE LA LORRAINE SEPTENTRIONALE.**

par Pierre-L. MAUBEUGE (Essey-Nancy, France).

(Avec deux planches hors-texte.)

M. le Professeur Dr V. VAN STRAELEN a bien voulu me confier l'étude de la riche série d'Ammonites bajociennes du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique. Un certain nombre de celles-ci avaient été confiées au début de ce siècle au Laboratoire de Géologie de Nancy: ACTHELIN avait escompté en entreprendre l'étude.

Avec ces spécimens se trouvaient quelques Ammonites du Lias supérieur, qui avaient dû intriguer ACTHELIN. Je les ai toutes étudiées et déterminées avant de les restituer au Musée royal; on trouve ici le résultat de ce travail.

Ces formes présentent pour la plupart un très grand intérêt. Rares, ou même inédites, elles n'ont jamais été signalées dans l'Est de la France et la région belgo-luxembourgeoise. Les deux formes se rapportant à des espèces connues sont néanmoins d'un certain intérêt paléontologique.

Je prie M. VAN STRAELEN d'agréer ici l'expression publique de mes remerciements, pour avoir bien voulu me permettre de réaliser ce travail et d'en avoir facilité la publication. Je ne saurais oublier ce même devoir vis-à-vis de M. M. GLIBERT, à qui je suis également redevable de nombreux services.

Curvidactylites curvicosta S. S. BUCKMAN.

Pl. I, fig. 1, Pl. II, fig. 3.

Il s'agit ici d'une Ammonite rare, non encore signalée dans l'Est de la France, la Belgique et le Luxembourg. L'échantillon est absolument conforme aux figures 1 et 2 de BUCKMAN (Yorkshire Type Ammonites, pl. DCCVIII) ; il possède la même costulation et la hauteur relative des tours est identique sur l'échantillon et la figure. Sur l'exemplaire-type, on ne voit pas très bien les cloisons ; elles semblent cependant très voisines, sinon identiques, à celles de l'échantillon luxembourgeois. L'holotype n'a pas un test de substitution comme le présent échantillon. Là où ce test existe, les côtes sont plus vigoureuses, plus saillantes, et, sur le tour externe, plus grosses. Sur la région siphonale, elles atteignent leur maximum de relief, et accentuent la légère avancée vers l'avant, en forme de languette, déjà marquée sur la région siphonale du simple moule interne.

C'est donc un moule interne, en calcite, avec, par places, sur les trois derniers tours, des restes de test de substitution également en calcite. Les cloisons sont bien visibles sur le moule interne.

L'échantillon a été recueilli à Pétange (Grand-Duché), dans les Schistes de Grandcour, c'est-à-dire le Toarcien inférieur, zone à *Hildoceras bifrons*, épibole *desplacei-subarmatum*.

D'un diamètre de 10 cm., l'Ammonite a pour épaisseur du dernier tour 20,5 mm. (une face est dépourvue de test) ; la hauteur de ce dernier tour est de 21 mm.

A l'avant-dernier tour, l'épaisseur est de 18,5 mm. et la hauteur 16,5 mm. Les deux hauteurs exprimées sont prises avec le test de substitution. A l'avant-dernier tour, la hauteur non recouverte du flanc est de 12 mm.

Dactylioceras aff. crassiusculosum SIMPSON.

Pl. I, fig. 2.

Cette Ammonite est intéressante par certains caractères morphologiques s'éloignant du type. Vu de la région siphonale, le présent échantillon comparé à la figure de BUCKMAN (York. Types Amm., pl. 62, fig. 1, 2), a les côtes un peu plus écartées et plus droites. Vers la mi-hauteur de la figure 2 de BUCKMAN, on voit deux côtes consécutives presque droites, ressemblantes

avec celles de mon échantillon. Vues de flanc, l'Ammonite et la figure-type ont une grande parenté: elles ont même forme générale d'ombilic, même inclinaison des côtes. Mais chez l'Ammonite étudiée, la dichotomie des côtes primaires est différente de celle montrée par la figure de BUCKMAN. Chez cette dernière, la côte primaire est bien sur la bissectrice de l'angle formé par les deux côtes secondaires. Tandis que chez l'échantillon belge, une des deux côtes secondaires est dans le prolongement direct de la primaire. Quand ce fait ne se présente pas, la côte primaire n'est pas sur la bissectrice, mais légèrement décalée par rapport à celle-ci.

L'échantillon est un moule interne calcaire. Il a été recueilli à Mont-Quintin (Belgique) dans le Toarcien inférieur, zone à *Hildoceras bifrons*, épibole *desplacii-subarmatum*.

D'un diamètre de 46,5 mm., la hauteur de son dernier tour est de 13 mm. et son épaisseur de 15,5 mm. La hauteur de l'avant-dernier tour est de 8 mm., son épaisseur de 12 mm. La hauteur de flanc non recouverte à l'avant-dernier tour est de 6 mm.

Dactylioceras (Koinodactylites) cf. communis SOWERBY.

Pl. I, fig. 3.

Les figures 2 et 3 de cette espèce, données par SOWERBY (Min. Conch.), pl. 107 (74) sont trop mauvaises pour permettre d'utiles comparaisons. On constate simplement que l'Ammonite possède 59 côtes au grand diamètre. Il faut se reporter à la figure de BUCKMAN (York. Types Amm., pl. DCVII) pour étudier le présent échantillon.

On voit par places sur notre moule interne des traces de cloisons peu utilisables. Toutefois, les lobes semblent sensiblement plus simples que ceux de la cloison de l'échantillon de BUCKMAN; les deux dessins de lignes cloisonnaires paraissent donc assez différents.

Vue de la région siphonale, l'Ammonite semble assez voisine de la figuration correspondante de BUCKMAN. C'est surtout dans les tours jeunes que la région ombilicale des deux espèces est la plus ressemblante; avec l'âge, la différenciation s'accroît. L'Ammonite belge a les côtes plus serrées que l'échantillon de BUCKMAN. Les côtes s'y bifurquent assez régulièrement en deux côtes secondaires; mais il y a parfois une côte ne se dichotomisant pas entre deux côtes à dichotomies.

Ce spécimen est un moule interne calcaire provenant de Mont-Quintin (Belgique) du Toarcien inférieur, zone à *Hildoceras bifrons*, épibole *desplacci-subarmatum*. Il semble se terminer par une constriction ou une amorce du péristome, brisé.

D'un diamètre de 72,5 mm. et d'une épaisseur de tour probable de 24 mm. avant la constriction, le fossile a une hauteur du dernier tour de 17 mm. L'avant-dernier (une face porte un test de substitution) a 16,5 mm. d'épaisseur et une hauteur totale de 14,5 mm. (la région siphonale porte du test). La hauteur non recouverte de l'avant-dernier tour est de 10 mm.

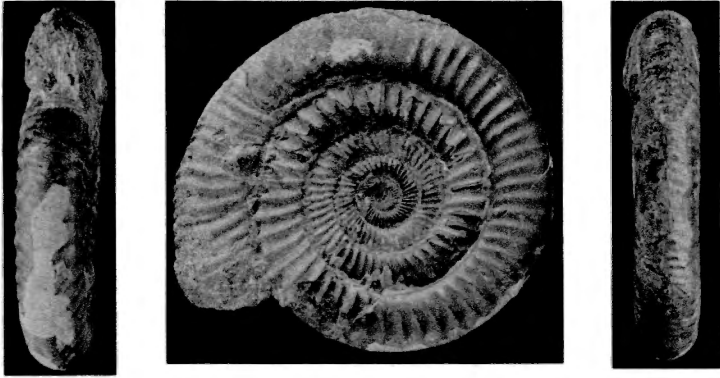
Dactylioceras aff. *angulatum* SOWERBY.

Pl. II, fig. 1.

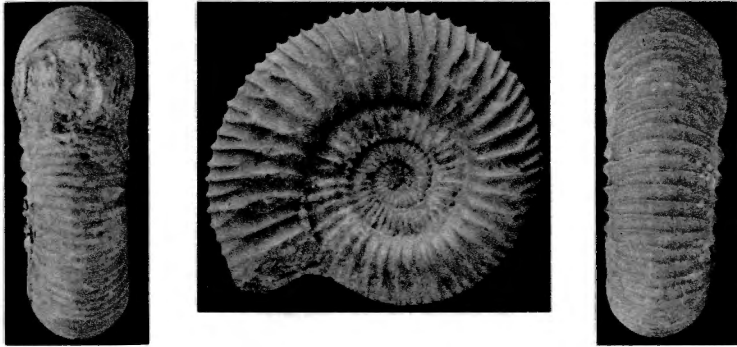
Cette espèce n'a pas encore été signalée, il me semble, en Belgique, au Luxembourg et dans l'Est de la France. De plus, on est ici en présence d'un variant d'un réel intérêt paléontologique.

La figure-type est celle de SOWERBY (Min. Conch.), pl. 107 (74), fig. 1. Par son enroulement, le présent échantillon a d'assez grandes ressemblances avec l'holotype; la costulation est aussi ici très voisine, chacune des côtes se divisant en deux côtes secondaires. Mais les côtes primaires sont plus inclinées vers l'avant que chez l'holotype, et, à tous les stades du développement, elles sont bien plus serrées. Les côtes primaires sont au nombre de 56 au grand diamètre. Enfin, il semble — encore n'est-ce pas très certain tant la figure est mauvaise — que chez l'holotype, il n'y a que de rares côtes ne se divisant pas en deux. Or, chez le présent échantillon, il y a toujours au moins 1 quand ce n'est pas 2 ou 3 côtes ne se dichotomisant pas, entre deux côtes se bifurquant. Il y a donc des différences assez considérables. Il me semble que l'on pourrait peut-être décrire une espèce nouvelle sur cet échantillon.

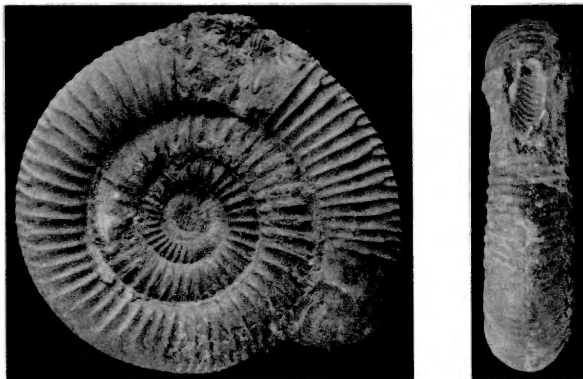
Ce moule interne calcaire dépourvu de cloisons provient de Lamorteau (Belgique), du Toarcien inférieur, zone à *Hildoceras bifrons*, épibole *desplacci-subarmatum*. Il présente sur une de ses faces une petite zone ayant encore un test nacré irisé. Un indice net de constriction existe sur la coquille. Sur une petite portion du tour externe, dans sa région terminale, les côtes ont un relief plus accusé et sont moins épaisses que sur le reste de la coquille.



1. *Curvidactylites curvicosta* BUCKMAN.



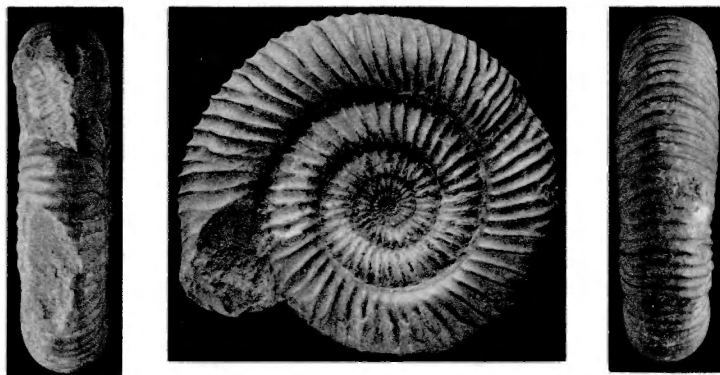
2. *Dactyloceras* aff. *crassiusculosum* SIMPSON.



3. *Dactyloceras* cf. *communis* SOWERBY.

P. L. MAUBEUGE. — Ammonites du Lias.

100



1. *Dactyloceras* aff. *angulatum* SOWERBY.



2. *Esericeras longoviense* nov. sp.



3. *Curvidactylites*
curvicosta BUCKMAN.



4. *Esericeras*
longoviense nov. sp.



Le diamètre de cette Ammonite est de 73 mm. avec une épaisseur du dernier tour de 19 mm. ; cette épaisseur atteint 20 mm. à l'endroit où les côtes ont un maximum de relief, à 1,5 cm. avant l'ouverture. A l'avant-dernier tour, l'épaisseur de la coquille est de 17 mm., sa hauteur 13 mm., la hauteur non recouverte étant de 11 mm.

Esericeras longoviciense n. sp.

Pl. II, figs. 2, 4.

Cette Ammonite est d'un très grand intérêt paléontologique. N'ayant pu arriver à la déterminer, je l'avais soumise à M. le Docteur L. F. SPATH, le spécialiste bien connu.

M. SPATH ne put se prononcer en toute certitude sur cette forme qu'il pensait voisine de *Esericeras eseri* OPPEL. Or, outre que cette Ammonite provient d'un niveau bien supérieur — ce qu'ignorait M. SPATH — je trouve que cette forme ne peut pas être assimilée à l'espèce citée. Je signalerai en passant le véritable casse-tête qu'est le problème de *Esericeras eseri* OPPEL, aucune des différentes formes figurées sous ce nom par nombre d'auteurs n'étant identiques entre elles. La présente forme ne ressemblant à aucune d'elles, est, d'ailleurs, bien postérieure dans le temps (1.)

(1) Voici les remarques que me suggèrent chacune de ces figures :

Esericeras eseri OPPEL (OPPEL, Paleont. Mitteil., pl. 44, fig. 3) : l'échantillon figuré a les cloisons bien différentes de celles de l'échantillon de QUENSTEDT (1848). Elles sont moins finement découpées. La section du tour est ici plus triangulaire, la retombée des flancs plus abrupte. Les côtes sont moins falciformes que sur la figure de QUENSTEDT, et elles sont moins déjetées vers l'arrière à leur base. La carène, si elle est bien conservée, serait ici moins haute, moins aiguë que chez l'autre forme.

E. eseri OPPEL (DUMORTIER, Etudes Paléont. sur les dépôts jurass. du Bassin du Rhône, Lias sup., pl. XII, fig. 3) : représente un échantillon qui n'a rien de commun avec les deux figures citées ni avec *E. longoviciense*. L'allure de la costulation rappelle la figure 9 de QUENSTEDT (côtes déjetées en arrière vers le bas), mais le dessin général est différent. Les côtes sont ici plus serrées, plus nombreuses, donc moins épaisses ; l'ombilic est nettement plus large, la carène plus haute. Malheureusement, DUMORTIER ne figure ni les cloisons, ni la section du tour. Mais la figure est suffisante pour voir qu'il s'agit là d'un *Pseudogrammoceras*. (BUCKMAN, Inf. Ool.

Ce moule interne calcaire provient de l' « Aalenien ferrugineux » de Mont-Saint-Martin (M.-et-M.). Malheureusement, malgré l'existence d'un peu de gangue sur l'Ammonite, il est impossible de se prononcer sur le niveau exact de cette forme. Cependant, par la nature de cette gangue, je puis préciser que l'Ammonite a été recueillie dans la partie supérieure de la for-

Amm., 1890, p. 204, en fait un *Pseudogrammoceras* du groupe de *Fallaciosum* BAYLE.)

Ammonites depressus VON BUCH (1840, p. 183, T. 3, fig. 2 ?) est prise par OPPEL (Die Juraformation...) comme type de *E. eseri*. Il admet la fig. 9, t. 7, de QUENSTEDT (1849), *A. radians-compressus*, comme identique. Or, ces 2 figures sont, à mon avis, bien distinctes, la forme de QUENSTEDT n'ayant pas non plus de ressemblances avec les deux échantillons figurés par OPPEL.

Or, pour BUCKMAN, c'est la figure précitée de QUENSTEDT qui est l'holotype !

Et BUCKMAN refigure l'espèce (pl. 25, fig. 3-4) (Inf. Ool. Amm.): je trouve que son échantillon n'a guère de ressemblances étroites avec toutes les formes énumérées.

Quant à la figure 13 de QUENSTEDT, pl. 40 (Der Jura), c'est la seule que j'ai pu comparer à une des espèces citées; elle a des ressemblances avec la figure 3 b, pl. 44, de OPPEL (Pal. Mittheil.), dont le profil n'est malheureusement pas donné par l'auteur. Les cloisons des 2 formes sont très voisines, légèrement différentes; mais l'échantillon de QUENSTEDT est plus jeune que celui de OPPEL.

Je ne suis même pas certain que toutes ces formes appartiennent au même genre.

Quant à *Grammoceras eseri* BAYLE, 1878, (Explication,...), pl. LXXVIII, fig. 6, c'est un *Pseudogrammoceras* du groupe de *Fallaciosum* BAYLE. Et *Harpoceras eseri* VACEK (1886, Fauna der Ool. Cap San Vigilio), pl. IX, fig. 6, est un *Hammatoceras*.

Notons enfin que BUCKMAN (Inf. Ool. Amm., 1890, p. 204) admet la synonymie suivante pour *E. eseri* OPP. :

Ammonites radians-compressus QU., 1846. pl. VII, fig. 9,

Ammonites eseri OPPEL, 1856, p. 245.

Ammonites radians-compressus QU., 1858, pl. XL, fig. XIII.

Ammonites eseri OPPEL, 1862, pl. XLIV, fig. 32 b.

Ammonites exaratus DUMORTIER (non Y. et B.), 1874, pl. XII, fig. 1-2-4, non 3, et (pl. XI, fig. II).

Harpoceras eseri HAUG, 1885, p. 623.

Ammonites radians-compressus QU., 1885, pl. LI, fig. 6-8, LII, fig. 4.

Ammonites cf. Lythensis QU., 1885, pl. LIII, fig. 14.

J'espère qu'un spécialiste réputé s'intéressera peut-être à ces formes et leur fournira un état-civil; on ne peut négliger une partie de ces espèces puisque toutes ont été figurées et maintes fois citées par les générations de géologues.

mation, c'est-à-dire, probablement, épibole *moorei*. La gangue est un minerai rouge à oolithes brillantes.

Les cloisons, complètes, ont été conservées ; si elles sont d'un certain secours pour une détermination, elles ne sont cependant guère figurables.

De toutes les formes représentées par les divers auteurs sous le nom de *E. eseri* OPPEL, je n'ai trouvé qu'une seule figure voisine de la présente Ammonite. C'est la fig. 3 b, pl. 44, de OPPEL (1). Encore la ressemblance n'est-elle pas totale. Les cloisons sont d'ailleurs totalement différentes sur les deux fossiles. La section représentée par OPPEL (pl. 44, fig. 3 a) diffère beaucoup de l'échantillon de Longwy. Ici, la section est légèrement plus renflée, la forme est plus triangulaire. L'enroulement et la largeur de l'ombilic sont assez voisins chez les deux fossiles. Il semble cependant que l'exemplaire de Longwy a l'ombilic un peu plus large. Il a aussi les côtes moins falciformes que l'Ammonite de OPPEL : elles sont plus droites à leur moitié inférieure, et à peine inclinées vers le haut. De plus, les côtes sont ici fasciculées par deux, alors que sur la figure de OPPEL il n'en est rien. On croit y voir seulement, à deux endroits, des côtes fasciculées par deux ; mais le cliché est flou et on ne peut juger si vraiment les côtes sont fasciculées, soudées, ou simplement rapprochées. Au grand diamètre, il y a environ 23 côtes primaires et 46 secondaires.

On voit donc que malgré quelques ressemblances, l'Ammonite étudiée ici n'a pas d'identité avec la forme figurée par OPPEL.

Aucun *Esericeras* ne me semble avoir été signalé à l'« Aalénien ferrugineux » (fin des temps toarciens), les représentants du genre étant cantonnés dans le Toarcien au sens strict du terme. Je décrirai d'ailleurs 2 nouvelles formes rapportées au genre *Esericeras* provenant du même étage, mais de la région de Nancy.

Bien qu'il ne me semble pas y avoir de grandes différences du point de vue des caractères génériques entre l'échantillon étudié ici et les formes figurées du genre, je laisse subsister une incertitude sur cette nouvelle espèce, rapportée au genre *Esericeras* avec un léger doute. (Les côtes de *Esericeras longoviciense* sont fasciculées par deux. Tous les autres *Esericeras* figurés, cités dans la note ci-jointe, ont des côtes simples. Est-ce un caractère générique ?) Cette forme n'ayant jamais été figurée ni décrite, je la nomme comme espèce nouvelle.

D'un diamètre de 52 mm., l'Ammonite a une épaisseur du dernier tour de 12,5 mm. et une hauteur de 22 mm. L'épaisseur de l'avant-dernier tour n'est pas mesurable, sa hauteur est de 12 mm., et celle du flanc non recouverte par le dernier tour est de 5 mm.

EXPLICATION DES PLANCHES.

PLANCHE I.

- Fig. 1. *Curvidactylites curvicosta* S. S. BUCKMAN.
Toarcien inférieur. Loc.: Pétange (Grand-Duché). Echelle 1/2.
Cat. Types Invert. Sec. M. R. H. N. B. n° 9220.
- Fig. 2. *Dactylioceras* aff. *crassiusculosum* SIMPSON.
Toarcien inférieur. Loc.: Mont-Quintin (Belgique). Echelle 1/1.
Cat. Types Invert. Sec. M. R. H. N. B. n° 9221.
- Fig. 3. *Dactylioceras* cf. *communis* SOWERBY.
Toarcien inférieur. Loc.: Mont-Quintin (Belgique). Echelle 1/1.5.
Cat. Types Invert. Sec. M. R. H. N. B. n° 9222.

PLANCHE II.

- Fig. 1. *Dactylioceras* aff. *angulatum* SOWERBY.
Toarcien inférieur. Loc.: Lamorteau (Belgique). Echelle 1/1.5.
Cat. Types Invert. Sec. M. R. H. N. B. n° 9223.
- Fig. 2. *Esericeras longoviciense* nov. sp.
« Aalénien ferrugineux ». Loc.: Mont-St-Martin (France).
Echelle 1/1.
Cat. Types Invert. Sec. M. R. H. N. B. n° 9224.
- Fig. 3. *Curvidactylites curvicosta* S. S. BUCKMAN.
Cloisons. Echelle 1/1.
- Fig. 4. *Esericeras longoviciense* nov. sp.
Cloisons. Echelle 1/1.

(BUREAU GÉOLOGIQUE DES MINES DE FER
DE L'EST DE LA FRANCE.)